

Journée des femmes romandes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

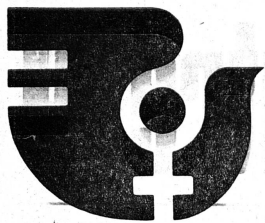
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

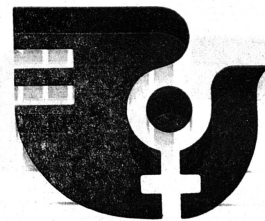
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JOURNÉES DES FEMMES ROMANDES



BILAN PROVISOIRE

Les JFR appartiennent au passé. Peut-être, mais on sait maintenant qu'elles auront des répercussions sur l'avenir.

Tout d'abord, le nombre très élevé de sujets traités répondait à une attente. Chacune pouvait trouver dans cet éventail l'information utile. Les sujets étaient presque tous limités à un problème concret. La manière de les traiter suscitait toujours la discussion et mieux : l'expression libre. Or la femme a besoin de s'exprimer et elle ne peut le faire que là où on la prend au sérieux. A Balalexert, elle se sentait libre et invitée à parler de ce qui la préoccupait. Et parce qu'elle pouvait s'exprimer librement et parce qu'on l'écoutait sérieusement, elle se sentait moins isolée.

Variété également dans la manière de traiter les sujets. Il y a eu de tout : du groupe auto-géré à la conférence en passant par le jeu, les films, les tables rondes. Les consultations juridiques ont connu une affluence auxquelles les avocates et avocates-stagiaires « de piquet » ne s'attendaient pas. Frappées par l'ignorance générale des femmes en ce qui concerne leur situation juridique, leurs droits et leurs limitations, elles envisagent d'attaquer sérieusement ce problème. FEMMES SUISSES aussi !

Un grand merci s'adresse au BIS (Bureau d'information sociale) qui a assuré avec brio et compétence une permanence de renseignements des plus utiles.

Les « Groupes Femmes » (MLF et associations de quartier de tendances assez diverses) étaient présents avec une exposition de panneaux et une table d'accueil. A leur manière qui n'est pas celle de tout le monde, ces jeunes femmes ont présenté la vie de quartier, la formation et le manque de formation général des femmes et, bien sûr, leurs revendications. Il y a eu des heurts et des concessions réciproques.

La publicité de ces journées a été très insuffisante dans la presse et dans Balalexert même, ce qui explique que l'affluence ait été satisfaisante mais non massive. Résultat positif, d'ailleurs, puisque les groupes de débats variaient de 20 à 120 personnes, idéal pour les discussions.

On a reproché aux JFR d'avoir choisi comme lieu de rencontre un centre commercial. Or, les organisatrices n'ont pas « choisi ». Le Centre de Balalexert leur a offert gratuitement ses locaux et ses services. Elles ont accepté cette offre pour deux raisons : dans un centre commercial on peut atteindre des femmes qui sont là par hasard, parce qu'elles font leurs achats. Ce but a été partiellement réalisé. Les questions posées au bureau d'information le prouvent, aussi bien que le nombre d'abonnements à FEMMES SUISSES souscrit au cours de la semaine par des femmes qui n'en avaient jamais entendu parler.

Deuxième raison : c'était une occasion pour les femmes de pénétrer dans un haut-lieu du commerce en tant que sujets et non pas en tant que femmes-objets dont la seule raison d'être est d'acheter. C'est donc une nouvelle formule ; il y a eu quelques difficultés, bien entendu, mais on peut dire que le résultat est positif. La satisfaction est, paraît-il, réciproque.

Il est agréable, en outre, de trouver tout sur place : garderie d'enfants, parking, restaurants et autres services mis gracieusement à disposition. Grâce à cette organisation, l'entrée était libre et gratuite et les frais d'administration des JFR réduits à un mini-minimum.

En conclusion, disons encore que des contacts fructueux se sont établis entre femmes qui, la veille ne se connaissaient pas, que des groupes se créent, que des plans d'avenir s'échafaudent. Une curiosité a été éveillée, une prise de conscience a eu lieu, des solitudes ont été rompues. Les JFR répondaient aux vraies préoccupations des femmes.

Idelette Engel

Où le bât blesse-t-il ?

Mardi 15 avril

Education sexuelle

Comment expliquer à mon enfant les mystères de la reproduction, voilà un souci majeur pour les jeunes mères.

Elles étaient nombreuses à écouter le Dr Gentiane Burgermeister, à recueillir ses conseils, enregistrer ses méthodes.

Le Dr Burgmeister explique et libère. L'intérêt est tel que la conversation se poursuit bien au-delà du temps prévu.

I. E.

Femmes seules

(Mme I. Engel)

Discussion à bâtons rompus qui aboutit à quelques lignes de force : la femme seule peut réussir sa vie, pour autant qu'elle se forge une personnalité propre en se débarrassant de préjugés et d'idées toutes faites. Elle doit également avoir une bonne formation et sans cesse se perfectionner dans l'exercice de son métier.

Le malheur est que la plupart des femmes sont élevées aujourd'hui encore en vue du mariage et de la maternité. Elles ne sont pas préparées à vivre seules. Il y a donc un vide à combler, une assurance à acquérir, dans le métier d'abord, dans la vie ensuite, et l'intégration sociale se fait.

I. E.

La contraception, instrument de libération ?

Une trentaine de femmes de tous âges assistaient à l'introduction plutôt philosophique de Mme Coulondre, directrice du Centre de Planning Familial de Genève. Le public, plus ou moins saturé de sexualité par les mass-media, pense tout savoir à ce sujet, mais la contraception pose encore quantités de problèmes d'ordre psychologique.

Elle est souvent mal acceptée par l'un ou l'autre partenaire et il est de ce fait essentiel que le moyen adopté soit discuté par le couple. Le débat très franc qui a suivi a permis de se rendre compte que ce choix, pilule, stérilet ou préservatif, est important et tout à fait personnel. Il ne peut être valablement prescrit en quelques minutes de consultation... Les problèmes intimes du couple ne sont d'ailleurs pas tous résolus par la contra-

ception, qui en provoque de nouveaux, par exemple l'assujettissement de la femme à la médecine ou l'angoisse des parents, qui ont peur de ne pas donner assez à leur enfant si volontairement concu.

I. L.

Problèmes du couple

Françoise Henny, psychologue et psychothérapeute d'enfants, commence par définir les fonctions sociale, biologique et psychologique du couple, avant d'inventorier quelques causes de rupture. Au mot « fidélité », la discussion éclate de toutes les directions.

Un peu schématiquement on peut admettre que le point de chute commun se situe au niveau du dialogue, dont chacune reconnaît l'importance.

A.-F. H.

Image de la femme dans la publicité

Sommes-nous assez attentives à l'image tordue et tendancieuse que nous renvoient la télévision et les actions publicitaires ? Cette jeune femme mince à souhait, élégante, incite à acheter pour lui ressembler ; cette ménagère exhibant un linge éclatant, des parquets étincelants, culpabilise. Vite, achetons ! Attention, dit Bernadette von der Weid, vous faites le jeu du commerce. Vous vous ravaliez au rang d'objet dont la seule fonction est d'acheter comme on le lui suggère.

Soyez critiques ! Refusez d'acheter des produits ou des articles dont la réclame est déplaisante voire insultante, soit par son érotisme, soit par sa bêtise. Les entreprises commerciales, les agences de publicité sont sensibles à la critique, il faut le savoir.

I. E.

JOURNÉE JURIDIQUE

Mercredi
16 avril

Il y aurait trop à dire pour résumer ici en quelques phrases même l'essentiel. C'est pourquoi FEMMES SUISSES publiera dans ses prochains numéros une rubrique juridique où tous les points soulevés seront repris l'un après l'autre.

I. E.

MÈRE ET MÉNAGÈRE

Judi 17 avril

La vie commence à 40 ans

Le sujet est introduit par Mme Yvonne Salagnac, mère de 4 enfants et secrétaire à plein temps.

L'après-quarante ans se prépare avant, lorsqu'on élève ses enfants, période qui peut être mise à profit pour acquérir une habileté manuelle ou une formation intellectuelle. Puis, lorsque les enfants sont devenus indépendants, plusieurs possibilités d'action sont offertes : le recyclage professionnel ; le travail bénévole ou volontariat, pour

autant qu'il soit accompli de façon sérieuse et responsable, dans un esprit de solidarité. Autre possibilité encore, celle de retrouver ou de rechercher un nouveau sens de vie, par la réflexion, l'action politique, l'éducation permanente.

La discussion a été vive ! Multiples arguments qui s'entrecroisent. Les femmes viennent de plus en plus nombreuses à Balalexert : beaucoup sont perplexes, inquiètes, cherchent des solutions au regard de la situation économique qui se dégrade.

A.-M. L.

Lisez et faites lire
Femmes suisses
à vos amies

CHUARD & FRANCOZ

Décoration Réparation meubles anciens
TISSUS

GENÈVE
Tél. 59 11 71

Gestion du budget

Avec sa compétence et son brio habituels Mme Catherine Michel explique comment on organise un budget de ménage.

Certains postes ne se discutent pas, par exemple le loyer, les assurances. D'autres dépenses sont nécessaires, mais peuvent être comprimées comme les vêtements, la nourriture, les loisirs. Mieux vaut préparer avec soin des plats simples que prétendre à la gastronomie.

Une autre catégorie de dépenses doit être prévue : impôts, vacances, cadeaux de Noël. En outre, il faut garder une marge au budget pour les « accidents » tels que réparations et maladies.

Avant d'acheter, comparez ! Faites une liste d'achats, ne prenez que l'argent nécessaire. Mettez à la banque l'argent épargné et surtout, surtout établissez un budget et essayez de vous y tenir pendant un an, tels sont les conseils de la conférencière.

I. E.

ÊTRE SOI-MÊME, AVOIR CONSCIENCE DE SA VALEUR

(Mme J. Berthoud)

Mme Berthoud nous a raconté sa vie, infirmière, études de théologie, mathématicienne, prof. au cycle d'orientation, et à présent, elle s'intéresse à la biologie. On nous recommande de lire « Les jeux de l'homme et de la femme » et de suivre un cours par correspondance pour se « déprogrammer ».

Être soi-même : il faut d'abord être femme, digne et humaine.

Être libre, il faut savoir interpréter

le mot libre à sa façon juste.

Savoir être, solidarité entre les femmes et les hommes.

Se connaître soi-même, dans tous les domaines, il faut lutter contre la haine et la peur.

Être et paraître

Être et faire

Être humain

Un enfant qui n'a pas été aimé par les parents, recherche l'amour toute sa vie, souvent en vain.

LA FEMME SEULE ET SES PROBLÈMES (Mme Brun)

On demande de la compréhension pour les femmes seules, célibataires, veuves, divorcées et séparées qui doivent penser seules. Il y a beaucoup de problèmes qui sont difficiles à résoudre.

Statistiques : 1 femme sur deux est seule au début de la jeunesse et à la

fin de la vie également. L'homme, lui, n'aime pas être seul.

Dialogue : il est difficile à une mère de faible éducation de garder ses enfants, lorsqu'elle se trouve abandonnée. La justice les lui enlève et cette pauvre femme n'a plus rien sur la terre. Où est la justice ?

LA FEMME, L'ARGENT ET LA PUBLICITÉ

Vendredi 18 avril

Questions lors du débat sur l'argent, animé par Mme Berenstein-Wavre, et qui réunissait les responsables d'une grande banque. La bête effrayante était le carnet de chèques à l'emploi facile, toujours à disposition, en compagnie duquel il est difficile de résister à la « folie » entrevue dans une vitrine. Et corollairement, l'impression que la possession d'un tel carnet — comme un objet de convoitise magique — confère à son possesseur puissance et auréole. Le mérite de telles journées, pourrait être, au gré des discussions, de démystifier de tels instruments lourds de sens dans notre société.

F. L.

Image de la femme dans la publicité

(Mme Francine Brunshwig)

Un débat s'est engagé, dominé par deux publicistes qui expliquent et se justifient. Trouver la réclame qui attirera est un travail de longue haleine. Elle n'est maintenue que dans la mesure où elle rapporte. La publicité est nécessaire pour faire marcher les affaires, procurer du travail. Oui, mais pas sur notre dos !

LE MONDE DU TRAVAIL

Samedi 19 avril

Reinsertion professionnelle: Pourquoi et comment ?

Dernière « Journée des femmes romandes », samedi à Blexert, sur un thème brûlant : le monde du travail. La réinsertion professionnelle des femmes ayant élevé leurs enfants est-elle encore possible aujourd'hui, alors qu'on se trouve en période de ralentissement économique ? Avec la collaboration de l'Office d'orientation et

de formation professionnelle, dans une atmosphère passionnée, les femmes réunies dans une salle comble ont essayé de trouver une réponse.

D'une discussion extrêmement vive au sujet de recyclage des femmes aujourd'hui à Genève, il est possible de tirer une première conclusion : il n'y a aucune raison pour que les femmes fassent seules les frais du ralentissement économique et ce n'est qu'en se solidarisant qu'elles pourront faire valoir leurs revendications.

A. M. L.

Colloque européen organisé par l'Association suisse des femmes universitaires (Section fribourgeoise)

Les associations nationales de la Fédération internationale des femmes diplômées des universités organisent périodiquement des colloques régionaux, sur un continent ou sur l'autre. Le Colloque européen de cette année eut lieu à Fribourg sous la direction de Mme Regula von Overbeck et réunît 130 participantes, venant de 15 pays. Le thème en était : les responsabilités de l'Europe.

Mme Lise Girardin, conseiller aux Etats, expliqua aux déléguées étrangères le rôle de la femme suisse dans la vie politique.

Des conférencières d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande, de France, d'Italie, d'Allemagne et du Luxembourg parlèrent de leurs expériences professionnelles ou politiques. Citons Mme Jeanne Chaton, déléguée de la France à la Commission de la condition de la femme à l'ONU, Mme Orjollet, représentante de la Fédération des femmes universitaires à l'UNESCO et Mme Bestazzi, d'Italie.

Le sujet le plus animé — pour ne pas dire le plus brûlant — fut le débat contradictoire sur nos responsabilités envers les travailleurs étrangers, qui opposa Mme Kuhn, docteur en droit, de Hanovre à M. le pasteur Perregaux, responsable du secteur des travailleurs immigrés au Centre social protestant de Genève.

La séance finale fut dirigée par Mmes Laurence et Orjollet, et aboutit aux conclusions suivantes :

La nécessité d'une attitude active de toutes les femmes, et en particulier des femmes universitaires, dans tous les domaines, dans la cité, dans la famille, dans la profession.

Un respect égal pour toutes les activités professionnelles, qu'elles soient intellectuelles ou manuelles. Les femmes universitaires ont le devoir d'agir sur l'opinion pour revaloriser ces dernières.

Elles appellent de tous leurs vœux une politique mondiale à long terme pour la survie de l'humanité.

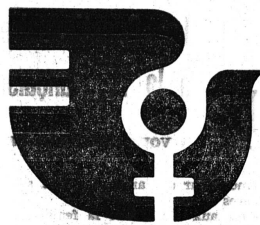
Ce Colloque fut une véritable prise de conscience de la responsabilité de chacun et de chacune face aux problèmes de la communauté et de l'humanité.

ERRATUM

Nous avions indiqué dans notre dernier numéro que Mme G. Jaquier avait représenté à la réunion des présidentes du Centre de liaison fribourgeois l'Association suisse des infirmières mariées.

Erreur ! Mme Jaquier représentait la SECTION FRIBOURGEOISE DE L'ASSOCIATION SUISSE DES INFIRMIÈRES DIPLOMÉES, et nous nous hâtons de rectifier l'information.

Fribourg



PROGRAMMES DU SOIR

EVOLUTION DES STRUCTURES FAMILIALES

Le mariage est-il démodé ? demande Mme Edith Salberg, présidente de la table ronde à ses invités.

Le prof. Kellerhals, sociologue, pense que tout le mal vient de ce que le mariage doit sa stabilité au fait qu'il était autrefois fondé sur des intérêts financiers. Du moment où l'amour s'en mêle, et avec lui le libre choix du partenaire, la base s'effrite.

Mme Paule Coulondre remet les choses au point. Le mariage d'amour est tout aussi stable que le mariage d'intérêt, à la condition que les partenaires aient une maturité suffisante pour communiquer valablement sur tous les plans.

Ses questions se heurtent à la dure réalité telle que la vit Mme Liliane Bron, obligée par les circonstances de survivre par ses propres forces, d'élever ses enfants et de faire face seule à tous les obstacles.

Le débat s'attache avant tout à définir le mariage tel qu'il se présente actuellement, sans examiner d'autres formes d'union, sans chercher d'autres solutions.

DEVENIR ADULTE

Ah, si les participants à la table ronde, présidée par Mme Marguerite Loutan étaient allés à Berne ! S'il est un domaine où la scission entre orateurs et auditeurs gêne, n'est-ce pas celui de l'émancipation féminine ? Et surtout sur ce thème ! N'aurait-on pas pu trouver une formule plus souple comme au Congrès de Berne, qui permette aux nombreuses auditrices de s'exprimer sur ce qu'elles entendent par l'âge adulte plutôt que d'écouter ce que les spécialistes en pensent ?

Ce regret mis à part, nous eûmes droit à de grands sujets de réflexion : la femme peut-elle être adulte en restant dépendante financièrement de son mari ? A-t-elle atteint l'indépendance affective ? Ne provoque-t-on pas l'infantilisation de nos enfants — filles et garçons — dans une famille urbaine trop mouvante et dispersée, dans un environnement ne laissant plus aucune place à la faculté de prendre des initiatives — les enfants dans les grands ensembles — dans une école qui favoriserait plutôt la fuite dans le rêve que le plaisir dans la réalité, dans des entreprises trop sélectives. Faisons par cet appel de Roland Vuataz : « Les hommes sont dans l'impasse... Nous avons besoin de vous ! »

M. C.

LA SITUATION DE LA FEMME DANS LA VIE PUBLIQUE

Mme Girardin, Conseiller aux Etats, aborde le problème de l'insertion féminine dans la vie publique par l'examen de la situation de la femme en Suisse. En effet, déjà au stade de la formation il y a des différences notables. Genève ne connaît sur ce plan plus de discrimination. Mais même à Genève l'entrée dans la vie active pose des problèmes ; des obstacles quasi insurmontables s'opposent à la promotion professionnelle des femmes.

Mme Girardin propose une solution. Elle plaide pour une participation féminine massive à la politique. En effet, c'est au niveau politique que se prennent les décisions. Il faut que les femmes soient beaucoup plus nombreuses, plus actives en politique.

La discussion porte sur la manière de s'insérer dans la vie publique, mais aussi sur les nombreux éléments qui s'opposent à un tel engagement : surcharge, incompréhension, appréhensions personnelles, etc. Or, on ne peut rien faire isolément. Il est donc nécessaire d'adhérer à un parti.

Le public est captivé, le débat s'engage. Mme Girardin répond, renseigne, rassure, encourage, parle de l'intérêt que présente l'activité au niveau de la commune. Chacune se sent concernée. A nous, maintenant, d'agir !

I. E.

Lydia Dainow
GENÈVE
INSTITUT DE BEAUTÉ
Des soins de beauté individualisés avec les produits
LYDIA DAINOW
17, r. Pierre-Fatio Tél. 35 30 31

GENÈVE
GROUPE FEMININ RADICAL
CONFÉRENCE
de Me Jacques Hofstetter :
« Régimes matrimoniaux et droits de succession »
le 26 mai, à 20 h. 30
Brasserie International
Place du Cirque

KYBOURG
ECOLE DE COMMERCE
GENÈVE — 4, Tour-de-l'He — Tél. 28 50 74
Dir. : M. KYBOURG
Membre de l'Association genevoise des Ecoles Privées AGEP
Préparation aux fonctions de
SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-STENODACTYLOGRAPHE trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue
STENODACTYLOGRAPHE bilingue ou monolingue
EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue
Langues étrangères enseignées
ANGLAIS : 5 niveaux ; préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
ALLEMAND : 5 niveaux
ESPAGNOL : préparation aux examens de la Cámara oficial española de comercio en Suiza
ITALIEN : préparation au Diploma di lingua italiana della « Dante Alighieri »
STENO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse romande.